



# Annonciation du Seigneur

LES ÉVÊQUES DE FRANCE

Mercredi 25 mars,  
nous fêtons l'Annonciation du Seigneur.

Elle eut lieu à Nazareth,  
chez une jeune fille, Marie.

Annonciation du Seigneur  
LES ÉVÊQUES DE FRANCE

Dans sa maison,  
le Ciel rencontre la terre ;  
dans sa maison,  
le salut du monde est conçu ;  
dans sa maison, une joie nouvelle apparaît,  
la joie de l'Évangile,  
une joie pour le monde:  
«Car rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1, 37).

Cette année,  
sans l'avoir voulu,  
nous fêterons l'Annonciation, confinés,  
dans nos maisons!

Pouvons-nous célébrer cette fête  
plus en vérité,  
plus intensément,  
plus en communion?

Quand les cloches sonneront, le 25 mars, à 19h30,  
que chaque disciple de Jésus, dans sa maison,  
ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise,  
seul ou en famille, le récit de l'Annonciation,  
dans l'Évangile selon saint Luc,  
chapitre 1, versets 26 à 38.

Et qu'au même moment ,  
chaque maison **allume** une ou plusieurs bougies,  
à sa fenêtre, pour dire son espérance  
et conforter celle de ses voisins.

Nous prierons en communion  
par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie  
en nous unissant au *chapelet récité*,  
à Lourdes, *chaque jour à 15h30*.

Nous demanderons à Marie  
de nous protéger  
et de nous aider à mieux accueillir Jésus  
dans nos maisons,  
dans nos cœurs,  
dans nos vies  
comme elle l'a fait elle-même pour nous:  
«Que tout m'advienne selon ta parole»  
*(Lc 1, 38) [1re dizaine].*

Nous confierons à Marie  
qui devient Mère du Sauveur  
et qui deviendra notre Mère,  
nos frères et sœurs malades,  
nos frères et sœurs soignants,  
notre communauté humaine éprouvée.

Nous lui dirons que nous voulons les aimer  
comme nous aimons Jésus,  
«le fruit béni de ses entrailles» (*cf. Lc 1, 42*),  
Lui qui a pris sur lui nos souffrances  
et nos péchés [2e dizaine].  
Nous pourrions aussi confier nos craintes  
et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée  
et s'interrogea: «Comment cela va-t-il se faire?»  
(*Lc 1, 34*).

La peur d'une vie remise à Dieu,  
différente de celle dont nous rêvons,  
rejoint la peur de la mort.  
Marie la connaît de l'intérieur  
et nous pouvons lui dire sans cesse:  
«Prie pour nous, pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort»,  
comme l'Église nous l'a appris [3e dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit,  
nous pourrions dire à Jésus: «Guéris-nous!»

Nous ne savons pas quelle sera la réponse  
sinon que, dans quelques jours,  
nous fêterons la passion,  
la mort et la résurrection de Jésus,  
le premier-né d'une multitude de frères  
qu'il fait entrer dans la vie de Dieu. [**4e dizaine.**]

[**5e dizaine** avec nos intentions particulières].

Ouvrir sa fenêtre, allumer une bougie,  
est un geste de communion  
que nous voulons offrir à toute la nation  
pour qu'elle rende hommage aux défunts,  
victimes du Covid19,  
et aussi à ceux qui donnent de l'espoir,  
médecins, soignants, tout le personnel hospitalier,  
pompiers, autorités civiles, gendarmerie, police,  
associations caritatives, mais aussi,  
famille, amis, voisins.

C'est pourquoi nous vous demandons  
de relayer ce message très largement  
autour de vous,

par tous les moyens autorisés à votre disposition!